



ISSN 2110-6126

ISSN en ligne 2261-1061

Pluriglossie/plurilinguisme et enseignement en Algérie à l'ère du numérique

Redouane Kebieche

Université de Toulouse II Jean Jaurès, France

kebred@gmail.com

Résumé

En Algérie, chaque langue (l'arabe, le français, le tamazight, l'anglais...) essaye vigoureusement d'imposer sa présence sur les plateformes numériques (internet, réseaux sociaux...) dans la sphère publique et privée en montrant ses caractéristiques intrinsèques. Dans un premier temps, nous allons présenter la carte langagière en exposant la répartition des différentes langues en contact, et dans un deuxième temps, nous allons évaluer les efforts pédagogiques au prisme de la pluriglossie et du plurilinguisme dans l'enseignement en Algérie. Cela dit, comment valoriser l'enseignement à caractère numérique et le promouvoir dans une situation pluriglossique et plurilingue ? Quelles sont les stratégies adéquates pour soutenir et protéger la diversité des langues dans le processus d'enseignement ? À cet égard, nous nous interrogeons quant à la politique mise en place pour faire face aux défis posés par les nouvelles technologies ?

Mots-clés : pluriglossie, plurilinguisme, numérique, enseignement, l'ère de la mondialisation

Pluriglossy/ plurilingualism and education in Algeria in the digital age

Abstract

In Algeria, each language (Arabic, French, Tamazight, English...) vigorously tries to impose its presence on digital platforms (internet, social networks, etc.) in the public and private sphere by showing its intrinsic characteristics. First, we will present the language map showing the distribution of the different languages in contact, and second, we will evaluate the pedagogical efforts through the lens of pluriglossy and plurilingualism in teaching in Algeria. That said, how can digital education be valued and promoted in a pluriglossal and plurilingual situation? What are the appropriate strategies to support and protect the diversity of languages in the teaching process? In this regard, we wonder about the policy put in place to face the challenges posed by new technologies?

Keywords: pluriglossy, plurilingualism, digital, teaching, the era of globalization

Aujourd'hui, parce que la connaissance est disponible sur chaque appareil connecté, ce que vous connaissez compte moins que ce que vous pouvez faire avec. La capacité d'innover, la capacité à résoudre des problèmes ou donner naissance à de nouvelles possibilités et les aptitudes telles que la pensée critique, la communication et la collaboration sont de loin plus importantes que les connaissances académiques.

Dr. Tony Wagner, Harvard University's new Innovation Lab

Introduction

Aujourd'hui, la question socioculturelle et linguistique nourrit des débats au sein de la société maghrébine, à partir desquels s'ensuit un travail générateur au profit de deux phénomènes : la considération et la reconnaissance de la langue et de la culture amazighe longtemps excommuniées, particulièrement en Algérie (2016) et au Maroc (2011), ainsi que la prise en compte de l'évolution des enjeux socioculturels et langagiers pouvant apporter une nouvelle luminosité sur d'autres questions, telles que la modernité, l'identité, la diversité et les conflits linguistiques. Plus globalement, le Maghreb se familiarise depuis trois décennies avec des métamorphoses linguistico-identitaires importantes. Les études sociolinguistiques des pays du Maghreb ont trouvé l'inspiration dans les modèles occidentaux. Cependant, elles ont eu tendance à se centrer d'une part sur la question de la langue arabe et ses variations, et, d'autre part, sur les différentes variétés du berbère et sur les autres langues étrangères.

Cette situation est à la fois complexe et mobile, donnant de multiples idiomes qui se trouvent dans un même discours ; sous forme de l'arabe standard et l'arabe dialectal, ou l'arabe dialectal et le berbère, ou le berbère et le français. Autrement dit, l'arabe, le berbère et le français regroupés dans un même énoncé. Cela se profile alors comme une réalité linguistique dite, di/pluriglossique et bi/plurilinguisme dans son milieu d'usage. Pour autant, ces éléments sont partie intégrante dans les programmes académiques pédagogiques, mais il convient tout de même, étant donné l'existence permanente de la technologie, de s'interroger sur l'introduction du numérique dans l'enseignement des langues étrangères. Ne pas savoir manier et maîtriser à bon escient les usages des nouvelles technologies, peut être alors entravant tellement le numérique s'est propagé dans nos vies et dans tous les domaines d'activité.

1. Définitions laconiques des concepts

Le numérique, le plurilinguisme, la pluriglossie et la pédagogie au prisme de la technologie

Vitali-Rosati, Marcello définit le mot « numérique » comme suit :

Le numérique est de plus en plus présent dans notre vocabulaire. Il est en train de devenir un mot passe-partout qui sert à définir un ensemble de pratiques qui caractérisent notre quotidien et dont nous avons peut-être encore du mal à saisir la spécificité. Mais qu'est-ce que le numérique précisément ? Que dit ce mot à propos de nos usages ? De nos vies ? Au fil des années, plusieurs expressions différentes ont été utilisées pour parler de l'ensemble des pratiques et des possibilités qui ont émergé grâce au développement des technologies. On a souvent parlé de « nouvelles technologies » - parfois en précisant : « nouvelles technologies de l'information et de la communication » - ou de « nouveaux médias », ou encore d'« environnements virtuels » ou plus simplement d'informatique ou d'électronique. (Vitali-Rosati, 2014 : 63-75).

Cette citation révèle que l'apport du numérique semble avoir conditionné notre façon de repenser le monde, d'agir, ou tout simplement de vivre. Sa portée est plus large qu'on ne le pense car il recouvre toutes sortes de télécommunications (smartphone, tablette, radio, télévision, ordinateur...) y compris Internet. Le numérique offre trois niveaux distincts dans le procédé d'enseignement des langues étrangères :

- 1 - Le niveau de la machine/appareil comme outil numérique didactique ;
- 2 - Le niveau du logiciel avec ses potentiels fonctionnels proposés par les applications, sous réserve d'une bonne maîtrise ;
- 3 - Le niveau de l'écran : ou l'interactivité et la pratique interprétative studieuse des signes sémantiques et sémiotiques.

Quant au « plurilinguisme », on s'interroge sur ce qu'il l'est vraiment d'un point de vue définitionnel ? Pour mettre en lumière la notion du plurilinguisme, nous nous proposons d'en avancer la définition la plus représentative de la situation algérienne.

Le *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* définit le plurilingue comme tel : « [En parlant d'une pers.] Qui, à l'intérieur d'une communauté, utilise plusieurs langues selon le type de communication (relations avec la famille, avec l'administration, relations sociales) ».

De plus, il nous fait part de la définition du plurilinguisme comme étant « l'état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues

selon le type de communication ; situation qui en résulte synonyme du multilinguisme » (*Op. cit*). Ce centre illustre le plurilingue et le plurilinguisme selon une réflexion unilatérale et similaire dans leurs concepts ; c'est-à-dire qu'on est toujours dans la situation d'avoir plusieurs langues au sein de la communauté, dont il faut faire un usage adéquat. Il ajoute à cela que le plurilinguisme est synonyme de multilinguisme. À ce titre, Khaoula Taleb Ibrahimi souligne que « le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières » (Taleb Ibrahimi, 2006 :207-2018). Celles-ci se caractérisent par la coexistence de l'arabe classique, l'arabe standard moderne ou médian, l'arabe dialectal, le berbère avec ses variétés, le français, l'anglais et l'espagnol.

Concernant la « pluriglossie », cette « notion [...] a pour objet de permettre l'analyse du système de connaissances complexe auquel un locuteur scolarisé a recours dans la communication et s'appuie sur une représentation explicite des compétences à l'œuvre dans l'activité langagière. Elle s'oppose clairement à une conception relevant épistémologiquement de la linguistique structurale et qui consiste à observer des réalisations linguistiques ou des comportements langagiers en usage dans une communauté linguistique donnée sans les rapporter à l'instance organisatrice qu'est la compétence mise en œuvre par les locuteurs dans la communication » (Dichy, 2007 : 495-505).

En sociolinguistique, nous utilisons la pluriglossie comme synonyme de triglossie, tétraglossie ou polyglossie, pour décrire la situation asymétrique des langues en contact. Comme pour les précédents phénomènes, la pluriglossie s'impose à travers le territoire algérien dans tous les domaines de la vie sociale. Les Algériens sont donc confrontés aux problèmes de l'usage de cette pluriglossie, pour échapper à certains handicaps linguistiques dans une langue ou dans une autre. Nous trouvons, en effet, de multiples situations de pluriglossie en Algérie, qui changent en fonction des attitudes des locuteurs algériens à l'égard des langues en présence ; la langue arabe et les parlers locaux, le berbère et ses variétés régionales ainsi que les langues étrangères : le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Cette diversité provient aussi du statut variable de chaque variété vis-à-vis de la langue officielle, qui est l'arabe standard moderne.

Pour ce qui est de la « pédagogie », L'ouvrage de référence « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques » souligne que « l'on désigne généralement par pédagogie un mode d'approche des faits d'enseignement et d'apprentissage qui ne prend pas spécifiquement en compte les contenus disciplinaires mais s'attache à comprendre les dimensions générales ou transversales des situations qu'elle analyse et qui sont liées aux relations entre enseignant et apprenant [...], aux formes de pouvoir et de communication dans la classe, au choix des modes de travail et des dispositifs, au choix des moyens, des méthodes [...] ». » (Reuter, 2007 : 163).

Nous pouvons voir que la pédagogie se centre davantage dans une situation de cours, sur la façon de faire de l'enseignant, sur la façon de penser à quels outils complémentaires auxquels nous pourrions avoir recours. Autrement dit, il essaie de réfléchir sur les éventuels apports de quelque nature que ce soit, qui pourront optimiser le déroulement d'un cours. Cela s'identifie avec la méthodologie de l'école algérienne.

2. L'aspect pédagogique de la situation de l'enseignement des langues en Algérie

2.1. Les multimédias et l'enseignement des langues

Aujourd'hui, nous vivons dans une ère où les matériels technologiques sont monnaie courante, et les lanternes incandescentes qui sont les télévisions, les portables, les ordinateurs... recouvrent de fond en comble nos sociétés, à tel point que même les institutions académiques y voient un intérêt aussi éminent que prolifique. À ce titre, nombreux sont ceux qui seraient à même de joindre directement le concept des TICE et / ou Numérique à celui de virtualité, les considérant comme étant des alter ego ou deux entités inséparables. Mais ces nouvelles technologies, incarnent-elles vraiment la notion de virtualité ? Est-ce que l'étendue de cette notion recouvre toutes les TICE quelles qu'elles soient ?

Selon Marrec Anne, « la définition du mot « virtuel » n'est pas homogène, ne semble pas dater d'aujourd'hui et pourrait s'appliquer au cinéma muet d'hier autant qu'au télégraphe ou à l'imprimerie. Tout est question de perspective historique et d'innovation. » (Marrec, 2005 : 22). En effet, l'approche virtuelle représenterait donc toute la dimension technologique la plus diversifiée qu'il soit, selon son positionnement temporel et ses avancées humaines.

L'Internet, la tablette et l'ordinateur... etc., semblent être les plus prisés dans nos sociétés, et, à vrai dire, ils constituent un avantage considérable, que ce soit dans l'enseignement/apprentissage concerté en groupe, ou dans l'auto-apprentissage/formation. Ils sont des éléments qui travaillent ensemble. À cet égard, nous notons qu'il existe quantité de sites internet d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Il suffit juste de taper ce que l'on souhaite étudier sur l'onglet du moteur de recherche Google pour que les références foisonnent, et ce à des niveaux de gamme différents. À chaque site un public adéquat. En cela, on trouve en ligne l'embarras du choix en termes de rapport entre le niveau des internautes apprenants et les sites. Des sites qui sont donc spécifiques. Cet enseignement/apprentissage fait montre de flexibilité virtuelle qui se traduit par des cours essentiellement axés sur des bases linguistiques, permettant de tâtonner les structures primaires de la langue enseignée ; c'est-à-dire son alphabet, sa grammaire, sa syntaxe et sa prononciation.

Compte tenu de l'existence de l'ouillage de composantes audiovisuelles et numériques, il convient que nous soyons continuellement en alerte, notamment en s'interrogeant sur la qualité du contenu émis par le réseau Internet. Il convient aussi sur ce point de porter un regard tant vigilant que critique quant à la diffusion de cours dans les interfaces cybernétiques destinées soit à un usage scolaire, soit à un usage privé.

À cet effet, Anne Marrec nous met en garde en soulignant que « si « un objet d'apprentissage » veut dire un vague énoncé textuel pour les uns et un module complet incluant un contenu et une approche pédagogique pour les autres [...], il y a tout à parier que le réseau continuera à transporter du meilleur et du pire ». (Marrec, 2005 : 151).

Cela remettrait en question « l'éthique de la qualité » des contenus trouvables sur la plateforme du Web². Aujourd'hui, dans celle-ci, il nous est possible de constater un clivage apparent, celui de l'information et de la désinformation subsistant au travers de sites, étant donné que les données sont dupliquées. Nous signalons que, face à cette contrainte, les apprenants/élèves sont amenés, malgré eux, à se ressourcer avec incertitude quant à la fiabilité du contenu - pour filer la métaphore - ils seraient comme le bétail en transhumance pâturant ça et là périodiquement tout en ignorant quelles herbes vont alors brouter.

2.2. Le numérique, la pluriglossie et /ou le plurilinguisme

Certains linguistes nous invitent à parler de didactique du plurilinguisme plutôt que de didactique des langues. À un certain degré de maîtrise, le plurilinguisme reflète non plus une superposition de plusieurs langues, mais plutôt l'idée de complémentarité des acquis d'un sujet dans ses diverses langues parlées. Le plurilinguisme renvoie aussi à une compétence plurielle continuellement évolutive des individus sociaux. Il est donc envisageable de dire que la didactique du plurilinguisme est portée par le numérique, au travers duquel on voit évidemment une diversité linguistico-culturelle prenant corps dans les espaces communautaires du web.

La nécessité du digital se fait sentir de jour en jour sur l'ensemble du globe, car il est un allié incontournable, au point que certaines nations telles que la France, le Canada, les États-Unis, l'Angleterre l'incorporent dans l'enseignement/apprentissage du plurilinguisme. Pour ce faire, elles ont mis sur pied un aménagement linguistique en vue d'une bonne gestion culturelle et langagière. Le numérique est tel qu'il induit aujourd'hui une volonté de l'introduire dans la sphère scolaire

où l'enseignant et l'apprenant chemineront progressivement vers une formation plurilingue et multimédia.

Projeter de mettre en place en Algérie un enseignement du plurilinguisme appuyé par le numérique, cela paraîtrait presque utopique, car il faudrait rapidement précipiter l'adoption des TICE à tous les niveaux de la vie sociale, tant leurs apports sont linguistiquement fructueux. Par conséquent, l'éminence des TICE ouvre un nouveau chapitre sur la manière dont on doit les utiliser dans le processus de la didactique des langues étrangères, notamment en formant et en éduquant leurs principaux acteurs à la diversité culturelle et multilingue. De même qu'il convient de les sensibiliser aux enjeux mondiaux qui en découlent, dans le sens où l'implication des langues en général joue un grand rôle dans notre monde qui est informatiquement sans frontières.

En ce sens, le digital témoigne d'une flexibilité notable, puisqu'il offre l'accès à la transcription phonétique pour toute situation pluriglossique. Chose que les manuels classiques unilingues ignorent d'une certaine manière. Pour le cas algérien, le contenant et le contenu ne répondent ni aux besoins des apprenants, ni aux compétences et niveaux des enseignants du point de vue pratique et opérationnel. C'est dire si les TICE demeurent en Algérie une denrée rare. Ce faisant, les manuels sont jusqu'à ce jour la locomotive d'une situation linguistique stationnaire, méconnaissant la richesse et la diversité sociolinguistique ainsi que l'utilité des nouvelles technologies.

2.3. L'enseignement /apprentissage des langues en contact : les domaines de l'usage des langues dans les pays du Maghreb

Chaque langue (Arabe classique, Arabe standard moderne, Arabe intermédiaire, Arabe dialectal, Berbère et Français) est employée dans un domaine précis. Chacune a une fonction particulière que l'on peut placer dans le tableau suivant selon les domaines où elles sont pratiquées :

- Dans la première colonne sont représentés tous les domaines où sont employées ces langues.
- La deuxième colonne est réservée à l'emploi des langues à l'oral et à l'écrit.

DOMAINES	USAGES	
	ORAL	ÉCRIT
Enseignement et Recherche	AD+F+AI+AS +B	F+AI+AS+AC+B
Relationnel	AD+F+AI+B	
Familial	AD+F+AI+B	
TICE, Médiatique (audio-visuel), rédaction.	AD+F+AI+AS+B	F+AI+AS+AC
Artistique (théâtre, chanson...)	AD+F+AI+AS+B	AD+F+AI+AS+AC+B
Economique et Industriel	AD+F+AI+B	F+AS
Publicitaire	AD+F+AI+AS+B	AD+F+AI+AS+AC+B
Publication		F+AS+AC+B
Administratif	AD+F+AI+B	F +AS
Religieux	AD+F+AI+AS+B	AS+AC

Tableau 1 : Les langues en présence selon les domaines où elles sont pratiquées

Légende : AC = Arabe classique
AS = Arabe standard
AI = Arabe intermédiaire
AD = Arabe dialectal
B = Berbère
F = Français

Le tableau synoptique ci-dessus démontre qu’au sein d’un environnement pluri-lingue voire pluriglossique, différentes langues peuvent par conséquent se voir pratiquées dans différents domaines. En effet, la langue choisie par les individus d’une famille ne serait pas similaire à celle que les différents membres de cette même famille utilisent dans la rue ou au travail. Cela montre des fonctions propres à chaque langue. D’autres présentent des vecteurs déterminant les choix langagiers quand deux, trois ou plusieurs personnes se rencontrent.

En Algérie, comme dans les autres pays du Maghreb, le miroir historique reflète la coexistence de la concurrence entre le passé des générations et leur présent, leur relation attractive et dialectique. Chaque génération accuse l’autre pour les problèmes du développement, entre autres la régression ou de la décadence de la situation sociolinguistique du pays. Pour une meilleure capacité appréhensive de notre étude, nous présentons la géographie des variantes linguistiques subsistant en Algérie selon les régions où elles sont trouvables :

Variantes linguistiques	Régions
L'arabe	Parlé dans tout le territoire, mais plus rare en régions berbères
Le français et les autres langues	Présent pratiquement dans tout le territoire
Le kabyle	Est d'Alger
Le targui	Extrême Sud de la capitale
Le chaoui	Aurès au Sud de la capitale
Le mozabite	Ghardaia, à 500 km au Sud de la capitale
Le chenoua	Cherchell à 90 km à l'Ouest de la capitale avec un autre groupe berbérophone près de la ville de Nedroma aux frontières algéro-marocaines dont le dialecte amazigh est proche du chleuh, langue des amazighs du Maroc.

Tableau 2 : Répartition géographique des variantes linguistiques en Algérie
(Source Wikipédia)

2.4. L'importance du numérique dans le milieu scolaire

La communication humaine a observé des bouleversements de taille suscités par l'incorporation et l'usage des NTIC. En effet, on assiste à une réelle révolution numérique, parce que l'on constate une densification des cyberspaces ou cybercafés, lieux d'échanges instantanés entre utilisateurs. De la même manière que l'on peut voir également des élèves se rassembler afin de vivre dans le virtuel des expériences pédagogiques bénéfiques, d'autant plus que la majorité d'entre eux a un appareil (téléphone, multimédia, tablettes, ordinateurs portables etc...). Cela étant, il y a du bon sens des institutions académiques d'établir une démarche didactique visant à concilier apprenants et NTICE en fonction des exigences studieuses qu'implique l'éducation nationale ; c'est-à-dire leur apprendre à manier le numérique intelligemment pour une acquisition langagière optimale. Du reste, pour que ces appareils incandescents ne soient pas détournés de leur sens pédagogique, il existe des travaux cognitifs permettant d'entrevoir les dispositions technologiques qui s'y lient, et ce, afin de mieux les utiliser didactiquement parlant. Autant vous dire que les TICE piquent alors de plus en plus la curiosité des chercheurs scientifiques en ce domaine-là, tellement leur impact semble porteur.

Dans tout cela, il faut composer savamment avec la mondialisation croissante, en essayant de privilégier l'aspect linguistico-culturel des apprenants en situation pédagogique. De surcroît, l'impulsion des NTIC et d'Internet nous rend particulièrement collaboratif et fait en sorte de raccourcir les distances qui séparent les hommes, au moyen de réseaux sociaux par exemple. L'avènement de l'apanage

des multimédias va donc, à la mesure d'un nouveau type d'acquisition langagière informatisée, considérablement conditionner l'apprenant qui, jusque-là, s'appuyait davantage sur l'écrit. Dans la même veine, le numérique semble être une source didactique qui profite plus à un processus d'enseignement/apprentissage linguistique consistant dans l'interaction audio-orale entre les différents acteurs d'une salle de cours, plutôt qu'à une approche de l'écrit. Aussi, dispenser des cours via le multimédia revient à bâtir une tête de pont de laquelle seront établies les nouvelles voies de la pédagogie moderne de demain. Cette pédagogie se caractériserait par la capacité à rendre l'apprenant autonome, tout en se développant plus ou moins rapidement au quotidien.

Dès lors, l'utilisation à bon escient des nouvelles technologies doit tendre à faciliter l'interaction en contexte scolaire, donner des idées novatrices à l'enseignant pour ne pas tomber dans la monotonie. Celui-ci devrait en ce sens favoriser un agencement des tables en forme de U. Parmi les éventuelles idées que pourrait avoir l'enseignant, on pourrait parler de pédagogie scénique ou théâtrale, ayant pour figurants des apprenants motivés à échanger en langue étrangère devant la classe. Cela va sans dire qu'à la moindre erreur d'ordre linguistique de leur part, l'enseignant doit pouvoir en apporter la correction.

2.5. Les outils pédagogiques et le numérique dans l'enseignement des langues

Nicole Koulayan (2019) met l'accent sur la mise à jour didactique via les TICE :

Dans ces temps présents, complètement ou presque voués à la communication numérique ou digitale, les enseignants des langues étrangères doivent reconfigurer leurs pratiques pédagogiques en référence à des évolutions majeures de nos modes de fonctionnement sociétaux induits par les technologies de la communication.

De fil en aiguille, nos écoles se massifient de cette génération d'élèves qui va presque naturellement de pair avec les NTIC, dans la mesure où c'est une génération qui vit au rythme du multimédia, ce qui rend d'ailleurs ces élèves plus ou moins bien familiarisés avec ces nouvelles technologies. Il n'est pas rare que de nos jours on puisse rencontrer un jeune apprenant habile avec le maniement de certains appareils technologiques. Face à cette situation, il semble avéré que l'on assiste à un choc intergénérationnel d'un point de vue pédagogique, car l'apprenant d'autrefois n'est *a priori* pas l'apprenant d'aujourd'hui. C'est pourquoi nos établissements académiques doivent impérativement savoir composer avec les TICE, et ce, pour aspirer à un meilleur avenir didactique s'articulant autour de

perspectives liées par exemple à la naissance d'approches pédagogiques nouvelles, comme la pédagogie du projet ou le jumelage pédagogique. Chose qui ne manquera certainement pas d'offrir à l'élève une acquisition transversale des connaissances au demeurant.

Tenir les nouvelles technologies pour alliés pédagogiques facilitateurs, permet aux enseignants, en dehors des murs de la classe, d'avoir une longueur d'avance sur l'ancien système scolaire, en recevant les travaux de leurs apprenants par voie de « courriel », ce qui les amène à faire du cas par cas méticuleusement. Car, en effet, cette disposition induit nécessairement parfois des correspondances entre l'apprenant et l'enseignant. C'est ce que l'on pourrait appeler *la différenciation pédagogique*.

Ce genre d'interaction surjective peut s'opérer aussi entre les apprenants eux-mêmes. En cela, est-ce que l'école algérienne serait capable d'égaliser pédagogiquement parlant les systèmes éducatifs occidentaux, considérés comme références, dans un pays où le recrutement d'enseignants repose encore sur des critères généraux qui ne tiennent pas forcément compte des NTIC et de leur rendement ? De plus, l'intéressement aux laboratoires d'informatique par les institutions éducatives reste léger, même dans les métropoles. Ce d'autant que la disposition du multimédia aurait pu profiter au développement humain de l'élève algérien, dans le sens où il se serait vu acteur actif dans un projet de jumelage pédagogique international. Ceci dit, ceci aurait pu être une occasion de tisser des liens avec l'Autre. Un tel dessein est également envisageable à l'échelle nationale, et dans ce cas-là l'apprenant se serait vu faire la connaissance de nombre d'apprenants différents en observant leurs traditions, leur mode de vie. Par cet élan, naît d'une manière ou d'une autre une certaine cohésion nationale au détriment de toutes formes d'ethnocentrisme ou de disparité.

À vrai dire, si l'Algérie veut un jour espérer jouir de cet apanage audiovisuel novateur, il faudrait qu'elle se conforme à ce nouvel élan pédagogique basé sur le numérique de toute urgence, car l'avancée technologique galope à grande vitesse !

2.6. L'avenir de l'enseignement des langues en contact en Algérie ainsi que l'influence de la mondialisation de l'information et du numérique

Aujourd'hui, force est de constater que les pays du Maghreb semblent ne pas être encore entrés dans le nouveau siècle, dans la nouvelle ère de la globalisation des NTICE. Le paradoxe à ce propos est que presque tout foyer algérien est doté de digital/numérique pour un usage essentiellement privé plutôt que pédagogique,

sinon constructif. Reste que de nos jours, l'existence d'un dispositif numérique se fait rare au sein des institutions académiques universitaires algériennes, et quasi inexistant dans les enseignements élémentaire et secondaire. À ce titre, l'ancien ministre de l'éducation nationale, Boubekeur Benbouzid souligne qu'« il importe de réfléchir aux possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information et de la communication qui sont appelées à modifier les modes d'élaboration, d'acquisition et de transmission des connaissances et à leur impact sur le renouvellement de la pédagogie » (Benbouzid, 2009 : 13).

Tandis qu'ailleurs cela est monnaie courante. De plus, il existe un problème d'ordre technique lié à l'inexistence de certaines langues à des degrés variés dont le berbère sur les plateformes numériques, d'où la grande difficulté à l'accès didactique permettant de tirer profit d'un éventuel plurilinguisme/pluriglossie existants dans la société.

À l'ère de la mondialisation, la génération maghrébine actuelle est une génération en difficulté, car elle fait preuve de lacunes dans la mesure où elle n'a pas su profiter et exploiter de la technologie mobile qui offre un bagage linguistique considérable, de par les cours en présentiel, en ligne et les expositions des chefs-d'œuvre littéraires dans les divers forums proposés. Cette lacune s'avère d'autant plus conséquente que pour maîtriser les langues en présence formellement, il est judicieux de recourir aux livres et aux dictionnaires ainsi qu'aux informations en ligne.

La situation présente est tant regrettable que les anciennes générations, qui n'ont pas pu bénéficier de ce privilège technologique, voient les jeunes en tirer parti. Toutefois, la nouvelle génération se trouve dans une situation où elle pratique les langues étrangères défectueusement, entre autres un français agrammatical, un français des cybers communication, un langage SMS, bref une multitude de façons langagières informelles. Cela étant, le pouvoir politique doit redresser la barre, en exhortant et en poussant comme il se doit cette jeunesse à vivre la nouvelle technologie dans le sens positif, permettant ainsi une amélioration évidente des niveaux de maîtrise des langues.

Conclusion

Pour conclure, on peut donc dire que les nouvelles technologies forment indéniablement aujourd'hui un atout sans précédent dans les pays maghrébins et représentent une gageure évidente dans l'espoir d'arriver à se mettre, didactiquement, au même niveau que les nations dites développées. À cet égard, l'Algérie doit redoubler d'effort et table sur les NTICE comme étayage qui constitue aussi

bien partie prenante qu'intégrante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

D'une part, l'enseignement des langues étrangères dans la société algérienne caractérisée par la mixité et la diversité des langues et des cultures, doit prendre en considération les enjeux langagiers, culturels, politiques, socio-pédagogiques et didactiques auxquels les individus et les communautés linguistiques se confrontent aujourd'hui, et ce, en étant dans un contexte incontestablement lié à la modernité technologique. Et d'autre part, l'enseignant doit, de par sa bonne maîtrise de la langue et de tout ce qui a trait à celle-ci, s'ingénier à mettre en place une pédagogie numérique efficace capable de s'accommoder à une multitude de profils d'apprenants, défiant ainsi l'ennui généré par des textes et leurs difficultés de compréhension. Il doit être particulièrement fin stratège en ce qui concerne l'animation et l'ambiance pédagogique régnant dans la classe, ce qui s'explique essentiellement par des activités de dialogue, tout en définissant clairement les objectifs à atteindre durant l'année scolaire.

Dans la vie publique et la vie privée, nous observons que les échanges interactifs langagiers via le numérique (portable, tablette, réseaux sociaux), en incluant l'arabe, prennent forme à travers un langage dit SMS, au travers duquel on peut constater un tas de phénomènes sociolinguistiques tels que le plurilinguisme, la pluriglossie, le francarabe, l'alternance codique...

Dans les établissements académiques algériens, les diverses pratiques révèlent que l'introduction des NTICE se limite à une introduction de matériels en minimisant l'aspect pédagogique. Or il ne s'agit point uniquement d'installer les équipements dans les classes, d'aller au laboratoire une fois par semaine, mais d'enseigner comment utiliser le numérique, même si l'introduction physique est une étape nécessaire. Aussi, il est crucial de noter les disparités quant aux équipements entre les différents cycles d'enseignement, et c'est le primaire qui en pâtit le plus. Ce qui serait le plus rationnel, c'est de prioriser d'abord les plus jeunes étant donné qu'ils ont besoin de développer leur « cognition numérique » très tôt. S'y ajoute la nécessité de repenser la formation à l'utilisation des NTICE pour les nouveaux enseignants et la création d'une plateforme numérique pour la diffusion et le partage d'expériences pédagogiques pour chaque champ disciplinaire.

Liste des abréviations

NTICE : Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication pour l'Enseignement parfois aussi : Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication pour l'Éducation.

NTIC : Les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

TICE : Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.

TIC : Technologies de l'information et de la communication.

TNI : Tableau Numérique Interactif.

TBI : Tableau Blanc Interactif.

CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Bibliographie

Benbouzid, B. 2009. *La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisation*. Alger : Casbah Edition.

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales : <http://www.cnrtl.fr/> [consulté le 10 septembre 2020].

Dichy, J. 2007. La pluriglossie de l'arabe en (inter)action : un exemple conversationnel syrien. In : Dupret B. Ghazzal Z. Courbage Y et Al-dbiyat M (éd). *La Syrie au présent*. Paris: éditions Actes-Sud/Sinbad, p. 495-505.

Koulayan, N. 2019. « Aujourd'hui, pour l'enseignement des langues étrangères (LE), l'apport du numérique/digital est-il une innovation cognitive positive? » *Archipelies*, n° 7. [En ligne] : <https://www.archipelies.org/520> [consulté le 10 septembre 2020].

Marrec, A. 2005. *La gestion des nouvelles organisations virtuelles*. Canada, éd les presses de l'Université Laval.

Reuter, Y. (éd.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. Bruxelles : De Boeck, 2007.

Taleb Ibrahim, Kh. 2006. « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », *L'Année du Maghreb*, I, p. 207-218.

Vitali-Rosati, M. 2014. Pour une définition du «numérique». In : Sinatra, Michael E. et Vitali-Rosati, Marcello (dir.), *Pratiques de l'édition numérique*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Parcours numériques », p. 63-75.

Notes

1. Numérique : terme que nous privilégierons dans cet article. On utilisera aussi le terme TICE (technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement), du digital, de multimédia, de manière quasi synonyme. On pourrait aussi parler de l'ordinateur à l'école, des tablettes...etc. De nombreux outils numériques existent :

- Apprentissage des langues assisté par ordinateur (ALAO) ;
- Applications pour téléphones - smartphones ;
- Jeux éducatifs ;
- Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram, Snapchat, Viadeo, WhatsApp ou encore MySpace...)
- Apprentissages collaboratifs et immersifs ;
- MOOCs (Massive Open Online Courses).

2. <http://www.cnrtl.fr/> [consulté le 23 septembre 2020].

3. Nicole Koulayan (2019) rappelle dans son article : « Aujourd'hui, pour l'enseignement des langues étrangères (LE), l'apport du numérique/digital est-il une innovation cognitive positive? » <https://www.archipelies.org/520#>. Les définitions des différents « Web » les plus communément visibles sur le net :

- Le Web 1.0 est le Web constitué de pages web liées entre elles par des hyperliens qui a été créé au début des années 1990.

- L'expression « Web 2.0 » désigne l'ensemble des techniques, des fonctionnalités et des usages qui ont suivi la forme originelle du web, www ou World Wide Web, caractérisée par plus de simplicité et d'interactivité (sociabilité). Le Web 2.0 est le Web social, qui s'est généralisé avec le phénomène des blogs, et enfin, avec les réseaux sociaux et fondamentalement la technologie wiki. Le Web Squared est une étape intermédiaire entre le web 2.0 et le futur web 3.0.

- Historiquement, le Web 3.0 est une expression qui désigne la troisième étape en cours des transformations majeures dont le Web fait l'objet depuis son lancement. Le Web 3.0, lui, n'est pas vraiment défini. L'expression est employée par tous les spécialistes pour expliquer ce que sera selon eux la prochaine étape de développement du Web. Les deux thèses dominantes sont de considérer le Web 3.0 comme « l'Internet des objets », qui émerge depuis 2008, l'autre thèse dominante est d'en faire le web sémantique.

- Notons que si le web 3 en tant « qu'internet des objets » émerge depuis 2008 en France, nous ne l'avons perçu en tant qu'usagers que bien plus tardivement, autour des années 2012-13.

4. Tel que : Castellotti, V, « Notions en questions - Les plurilinguismes », *Recherches en didactique des langues et des cultures- Les Cahiers de l'Acedle*, 2010. Voir aussi : Blanchet et al., 2008 ; Candelier, 2008.

5. Pour plus de détails, veuillez voir : Koulayan, N. 2002. « Les TICE ou des nouveaux outils entre technique et transmission des savoirs ». *Cahiers Interdisciplinaires des Sciences du Langage*, n° 16, Université Toulouse-le Mirail.